12e ANNEE. — N° 593 PARAIT LE SAMEDI 13 Juin 1896

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

ÉCHEC A L'ANGLETERRE

Le jugement que vient de rendre le tribunal européen mixte du Caire dans l'affaire de la Dette appelle quelques considérations indispensables.

Rappelons d'abord quelles sont les origines du conflit.

L'Angleterre, pour opérer une nouvelle incursion dans le Soudan, où elle prétendait que les madhistes menaçaient de nouveau la Haute-Egypte, mais où elle a surtout d'ambitieuses visées de conquête personnelle et aussi pour appuyer et protéger l'Italie contre les Abissins, avait demandé à la Commission de la Caisse de la Dette Egyptienne, qui a pour mission de sauvegarder les intérêts des porteurs européens, l'autorisation de prélever sur les fonds de réserve la somme nécessaire à la nouvelle expédition. Bien entendu, l'Angleterre n'agissait, en cette circonstance, que par l'intermédiaire du gouvernement khédivial. Par quatre voix contre deux, celles de l'Angleterre, de l'Allemagne. de l'Autriche et de l'Italie contre celles de la France et de la Russie, la Commission de la Dette autorisa ce prélèvement.

Mais la question se posa aussitôt de savoir si, en matière internationale, quand un certain nombre de puissances ont signé un contrat, il est possible à quelques-unes d'entre elles de le dénoncer sans l'adhésion des autres parties contractantes ; si, en d'autres termes, les intérêts d'une de ces parties contractantes peuvent être violés par les autres.

On conçoit aussitôt qu'il n'y aurait plus dès lors de la garantie pour les minorités et que les combinaisons internationales, qu'on ne saurait aucunement assimiler aux votes d'un Parlement, deviendraient rapidement une vaste duperie. Ici, chaque partie forme une personnalité, une entité, tandis que, dans une Chambre, un député n'est qu'une expression, une fraction du tout.

Le Droit international a toujours affirmé cette théorie.

C'est cette théorie aussi qui vient de triompher devant le tribunal mixte du Caire auquel la France et la Russie en avaient référé de la décision de la Caisse.

L'Egypte a donc été condamnée à reverser dans la caisse de la Dette la somme de 350.000 livres sterling qu'elle y avait indûment prélevée pour le compte de l'Angleterre.

Naturellement, les commissaires de la Quadruple-Alliance, quoique mis hors de cause, font appel de ce jugement devant la Cour mixte d'Alexandrie, qui confirmera, il faut le croire, le jugement du Caire.

Mais ici, la question se pose de savoir où l'Egypte, condamnée à reverser à la Caisse les fonds qu'elle en a extorqués, trouvera les 350.000 livres qui courent en ce moment sur les confins du Soudan et par quelle sanction la Russie et la France parviendront à faire exécuter le jugement rendu.

L'Angleterre arrêtera-t-elle son expédition ?

L'Angleterre et les autres puissances qui ont voté avec elle s'inclineront-elles seulement devant le jugement rendu en appel sur la question financière ?

En cas de manifestation navale de la France et de la Russie, accepteront-elles de gaîte de cœur cette intervention, si légitime et si légale soit-elle, qu'elles savent bien dirigées contre elles ?

Autant de redoutables problèmes à la solution desquels s'attache peut-être la paix du monde.

Il appartiendra à M. Hanotaux de prouver qu'il est, comme il le laisse complaisamment dire, un second Richelieu.

J. P.

LE SCRUTIN DE LISTE

Il y a depuis quelques semaines dans le monde parlementaire un mouvement assez accentué en faveur du scrutin de liste. Il faut bien se rendre à l'évidence ; le scrutin d'arrondissement fournit des représentants de la nation, dont celle-ci a de moins en moins lieu d'être flattée.

Il est à remarquer qu'on ne peut invoquer en faveur du scrutin d'arrondissement aucun argument à peu près présentable, Oui, sans doute, déclare-t-on, ses produits sont loin d'être fameux ; grâce à lui, les députés ne sont guère que des commissionnaires, chargés par les électeurs influents de courses dans les ministères et dans les grands magasins de nouveautés. En fait d'idées politiques, ces représentants de la nation n'ont guère que l'idée d'être réélus au meilleur compte possible, en s'assurant par une complaisance exemplaire l'appui du ministère, quel qu'il soit, et la reconnaissance de leurs électeurs ; oui, sans doute, ce mode de scrutin n'est pas bien brillant, mais il a l'avantage d'être. A quoi bon changer ?

Changer semble cependant utile, ne fut-ce que pour créer un courant politique quelconque. En raison même des divisions du monde parlementaire qui se sont accentuées en ces derniers mois, l'occasion est particulièrement opportune. En 1885 le scrutin de liste ne fournit pas des résultats bien satisfaisants ; les arrondissementiers, pour assurer leur réélection, formèrent dans chaque département des syndicats, où se trouvaient confondus des hommes qui se réclamaient de programmes différents ; dès le premier tour il y eut des listes de concentration, qui eurent pour effet d'entretenir l'équipage ; mais l'amélioration se serait accentuée aux législatures suivantes si l'on n'avait pas eu l'idée puérile de recourir au scrutin d'arrondissement pour arrêter le mouvement boulangiste. C'était en réalité délivrer le boulangisme d'un grand embarras, car le scrutin de liste avait précisément l'avantage de montrer la singulière alliance de républicains impatients et naïfs, de monarchistes honteux, et de plébiscitaires cyniques qu'était ce mouvement dit national. Le boulangisme fut battu, fort heureusement, mais le scrutin d'arrondissement n'y est pour rien.

Peut-on craindre du scrutin de liste un retour offensif des monarchistes ? En aucune façon : les temps sont bien changés ; il est peu de candidats qui osent se déclarer menarchistes ; le duc d'Orléans peut écrire toutes les lettres qu'il lui plaira ; cela pourra avoir quelque effet dans le milieu parlementaire où certains parvenus, malgré leurs programmes d'antan, s'accommoderaient d'un changement de régime plus rassurant pour eux-mêmes, mais cela ne provoquera pas le moindre émoi dans le pays.

Nous voulons espérer que ce mouvement en faveur du scrutin de liste va se propager, s'affirmer. Si l'on délais-

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

N° 22

LES PREMIÈRES ARMES
D'UN BACHELIER

XVI (suite)

Oui, Monsieur et Madame, s'ils veulent sortir après-midi, doivent serésigner a marcher à pied ou en tranway : et nous aussi a fortiori.

Après le déjeuner, je suis libre de mamuser. Comment s'amuser dans une ville où les cafés sont presque inconnus, où les musées se réduisent à « l'ardhe de Noé » de Barnem, où la poste est suspendue, où les trains de chemins de fer sont réduits au strict minimum. où il est interdit de fumer dans la rue, où toute musique vocale et instrumentale eot défendue à moins de se rèsigner à chanter ou » pianoter » des airs sacrés !

Je me rèsigne á suivre le gros du « high life » et à faire les cent pas tout le long de la 5e avenu. Une véritable séance de manège : grandes dames et humbles servantes, millionnaires et nègres se suivent à la queue-leu-leu, remontant la rue sur le trottoir de gauche.

Il va sans dire que je ne tiens pas pour absolument impeccables mes premières observations. L'assuétude, une plus minutieuse enquête attènueront peut-être la mauvaise impression, la noire mélancolie, que m'ont procurée les premieres semaines.

Les anfants m'ont indiqué un certain nombre de distractions qu'ils considèrent comme intéressantes. Le Musée Barnum, pour hétéroclite qu'il soii, peut procurer quelques instants d'amusement. Le Parc Central, autrement beau quue le bois de Boulogne », vaut la peine de nombreuses visites. Les rives de l' hudson cachent plus d'un site « digne des belles contrées de l'Amérique du Suc », Et puis, New-York est si pitoresque en plein hiver. « quand il gèle à pierre fendre », que la neige tombe en couches épaisses et demeurant des quinzaines parfois force á changer tous les véhicules en trainaux. Et enfin, cet hiver, vous irez au thèatre, a l'opéra, aux Italiens ».

A l'Opéra, aux Italens, passe encore ; si je ne comprends pas les paroles, j'entendrai la musique. Mais au théatre américain, qu'y ferai-je puisque l'Anglais est lettre morte pour moi, en dehors de quelques mots usuels.

Pourquoi ne l'apprenez-vous pas ? me dira-t on. Et ! que voulez-vous, d'abord tout le monde à la maison parle français, Et puis, et puis . . Je suis devenu d'une paresse, d'une indolence, à ne pas remuer un doigt en dehors de mes occupations de précepteur. Et encore celles-ci me pèsent elles lourdement. Je suis malade, assurément,

D'ailleurs, il n'y a pas deux jours que madame s'en est préoccupée elle-même, et d'une façon assez étrange. Betsy vieni me prévenir, vers les neuf heures du matin que sa maitresse désire me parler, et elle me conduit à l'appartement de madame Noirmont.

Quelle ne fut pas ma surprise d'être introduit dans la propre chambre à coucher de celle-ci et de la trouver, accoudée sur son oreiller, dans une toilette de nuit digne de sa richesse et de son rang. J'avais déjà vu madame Noirmont en toilette de soirée et de bal. Mais c'était autre chose, et je fus ébloui.

— Asseyes-vous, je vous prie, Monsieur.

Je m'assis les joues en feu, osant à peine la regarder. D'une voix singulièrement douce, et comme caressante :

— Je ne me suis jamais beaucoup occupée de vous, Monsieur, ce devoir incombait particulièrement à M. Noirmont. Mais les circonstances actuelles me paraissent me faire un devoir d'intervenir.

Betsy tournait et virait dans la chambre, avec je ne sais quel air que je trouvais quelque peu narquois,

— Betsy, laissez-nous.

Et Betsy s'esquiva, non sans me lancer un dernier regard qui cette fois me sembla autant de commiseration que de nargue.

— Voyons, Monsieur, vous ne vous plaisez pas chez nous ?

— Oh ! madame. ...

— Mon Dieu, cela n'aurait rien d'étonnant. Vous avez dû quitter une famille où vous étiez sans doute l'enfant gâté — je suis femme et mère, j'ai deviné cela.....

© VILLE DE SISTERON

sait une bonne fois le scutin d'arrondissement, qui n'a fait que trop ses preuves, on aurait peut-être dans quelques années une Chambre des députés qui serait une assemblée politique. Sans doute il n'y aura pas une transformation instantanée, mais une lente transition est encore préférable à un envahissement continu.

VARIETE

Consultation Gratuite

Les premières heures d'une audience des cours de police londonniennes sont habituellement consacrées à des consultations gratuites demandées au magistrat. Il faut assister à ces audiences pour se faire une idée de la confiance énorme dont sont animés les Londoniens à l'égard de leurs magistrats.

L'autre matin, un ouvrier de Marylebonne se présentait devant M. Curtis Benett, juge de la cour de poliee de ce quartier, et lui demandait d'intervenir auprés de sa femme pour l'emgager à devenir plus tendre.

— Depuis quelques mois, disait-il, elle ne m'embrasse plus au moment où je la quitte le matin pour me rendre à mon travail.

Le juge a répondu,

— Et vous l'embrassez-vous ?

— Oui, Votre Honneur.

— Autant qu'autrefois ? Vous n'avez pas l'air d'en être bien sur. Il m'est impossible de condamner votre femme à vous embrasser, mais je puis vous donner un bon conseil. Soyez pour elle ce que vous étiez avant votre mariage, et tout ira bien.

— Mais, avant mon mariage, je n'avais pas de belle-mère,

— Soyez pour votre belle-mère ce que vous étiez avant votre mariage, et tout ira bien.

Le grand mérite de cette consultation a été d'être entièrement gratuite.

CRHONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

Nécrologie. — Les obsèques de Mme Thélène, femme de notre sympathique compatriote M. Jules Thélène, Consul à Rio-de-Janeiro ont eu lieu, jeudi matin au milieu d'une grande affluence d'amis et de fonctionnaires. Le corps a été transporté à Laragne où se trouve un tombeau de famille. Nous adressons à M. Thélène et à sa famille nos sincères condoléances.

***

Cette cérémonie funèbre à permis une fois encore, aux assistants, de constater une lacune dans le service des inhumations. Les concessions que de nombreuses familles ont au cimetière. nécessitent la confection de cercueils lourds et pénibles à porter par le mode actuel. Nous sommes certain d'être l'écho de tout le public, en demandant au conseil municipal de compléter ce service en y ajoutant un corbillard. Le transport des corps soit à la gare, soit au cimetière, serait à la fois plus facile, moins long et plus majestueux.

Quant aux frais occasionnés par ce moyen de transport, plus rationnel, ils ne seraient pas sensiblement plus grands et dans tous les cas ne couteraient pas un centime à la caisse municipale.

Nous espérons que nos édiles étudieront cette question et n'auront que l'embarras du choix dans les divers moyens qui existent de parer à l'inconvénient que nous signalons.

—)o(—

Casino-Théâtre. — Ainsi que nous l'avons annoncé dernièrement l'excellente troupe Cazeneuve, vient de nouveau nous faire entendre son répertoire.

Elle débute ce soir par *Mignon* Opéra Comique en 3 actes et 4 tableaux, paroles de Michel Carre et Jules Barbier, musique d'Ambroise THOMAS.

Le chef d'œuvre du regretté Maèstro sera accompagné par l'orchestre qui est attaché à la troupe.

Nul doute que le public n'aille en grand nombre applaudir les talentueux interprètes de cette ravissante pièce.

—)o(—

ÉTAT CIVIL

Du 5 au 12 Mai 1896.

NAISSANCES

Coudoulet Désirè Henri Albert.

MARIAGES

Entre M. Benoit Léon Joseph Gustave, commis des Contributions Indirectes, et Mlle Risoul Lucie Marie.

DÉCÈS

Petit Joseph, cultivateur, 66 ans.

Gérard Honorine, épouse Jules Théléne 62 ans.

Rouget Emile, 21 ans.

—)o(—

Mots de la fin

Epitaphe d'une cocotte, au père Lachaise ;

Ici-git, que Dieu lui pardonne,
Une brune qui, dans cinq ans,
Donna le jour à quatre enfants,
Et la nuit à mille personnes !

***

Au bureau de poste :

— Pas de lettres au non de Gorgette D... ?

— Non, mademoiselle ; mais veuillez repasser demain, je vous en écrirai une.

***

A la correctionnelle :

— Prévenu, votre état ?

— Un peu fiévreux, mon président, j'ai pas dormi ; j'vous remercie tout de même.

Marché d'Aix

du 11 Juin 1896.

Bœufs limousins	» »»	a	» »»
— Gris	1 50	à	» »»
— d'Afrique	1 15	à	1 20
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	2 »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	» »»	à	» »»
Moutons Africains rés.	» »»	à	» »»
— arrivage	1 55	à	» »»
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	1 65	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
— Réserve	1 62	à	1 68

PLUS d'ÉCRITEAUX mal faits.

PLUS de RÉCLAMES faites grossièrement à la main.

PLUS de PLACARDS disgracieux.

EN CE TEMPS ou tout est réclame,

EN CE TEMPS ou chacun veut attirer l'attention de l'acheteur.

Tout le monde voudra voir cette heureuse innovation, et ira chez M. ASTIER fils, libraire à Sisteron, seul dépositaire, ou l'on trouvera des plaques de tôle de diverses longueurs, dans lesquelles s'encadrent des lettres et des chiffres mobiles, imprimés tous séparément sur de petits bouts de carton très solides, que l'on peut donc échanger, transformer, arranger, au gré de ses désirs et de ses besoins, tout cela pour un prix très minimè si l'on songe qu'avec 1 franc on a cent lettres ou chiffres choisis au gré de l'acheteur.

Les plaques se vendent toutes garnies au prix ci-dessous. Elles peuvent, soit se suspendre, se clouer, ou rester libres, comme l'on veut.

Prix des plaques garnies (la pièce):

Nos 1	2	3	4
0 fr. 40	0 fr. 60	0 fr. 80	1 fr.

Indispensable a tous : commerçants, Administrateurs, Hôtels, Notaires, Avoués, etc., etc.

Les photographes et amateurs trouveront également chez M. Astier, des plaques, papiers, cartons et produits divers pour la Photographie. (Tarif de fabrique).

Ne confondez pas

C'est bien à la Teinturerie Française

L. CHABERT

54 Rue Droite Sisteron

Dans le même local occupé précédemment par la maison Audoli.

Que l'on fait le mieux, dans les plus brefs délais et à des prix défiant toute concurence, tout ce qui concerne la teinture et le nettoyage des effets d'homme et de dame.

N. B. — La maison n'à pas de succursale fin de siècle.

— Oh ! madame.. ...

— Ne vous intimidez donc pas, Monsieur Aristide, car précisément vous êtes timide ; je crains qu'il ne vous manque une des qualités les plus indispensables pour réussir avoc nous autres Américains.

Je restai muet après un vague signe d'acquiescement. Mais ce qu'elle avait raison !

Eh bien, croyez-moi, je vous porte un grand intérêt, et je vous veux beaucoup de bien Je vous ai étudié, sans en avoir l'air, et je vous trouve une foule de qualités..... inutile de blesser votre amour propre en l'énumérant.

— Madame, je vons remercie de ces paroles, les premières qui m'aient éié dites de façon à me rappeler ma mére.

Aujourd'hui que je suis á distance de cette scène, il me revient qu'à ce moment une des mains blanches et potelées ornées de bagues fit un mouvement sur le bord du lit comme pour s'offrir à mes lèvres. Et il n'eût été nullement « inconvenant » que je répondisse á si gracieuses paroles par un de ces baisers sur la main dont les gens du monde ne se privent pas en circonstances moins cougrues. Mais la timinité !

— Je voudrais vous voir plus alerte, plus gait, plus « déluré », — permettez-moi ce mot français. — Prenez les mots que je vais prononcer comme sortant d'une bouche américaine, j'ai peur que vous ne soyez trap sage.

Je ne savais littéralement quelle contenance tenir. Mais ce fut bien pis quand madame Noirmont ajouta :

— Tenez, laissez-moi entrer peut-être plus loin que vous ne voudriez dans votre vie privée, mais c'est pour votre bien.

— Faites, madame, répondis-je bravement.

— Je sais, ne vous étonnez de rien de la part d'une femme qui vous porte intérêt, je sais, que vous avez bâti, assez puérilement d'ailleurs, un petit roman du côté de ma chère sœur Nancy. Oh ! vous étiez tout seul à jouer votre rôle, vous le savez maintenant. Depuis, je n'ai pu rien découvrir. Vous blamez peut-être mon indiscrétion...

— Madame, je n'ai garde de vous juger..

— Laissez-moi aller jusqu'au bout. Je ne parle pas de votre amitié pour Marie...

— Madame. fis-je en me levant et d'un ton plus fier, mes relations avec Marie...

Oh, laissons cela, fit-elle en m'interrompant d'un ton sec et plus hautain, une bonne.... au surplus, c'est une compatriote.

— Justement

— Oui, oui, laissons cela. Quant à mademoiselle Belle, je suis tranquille.

— Mais, madame...

— Asseyez-vous, calmez-vous et écoutez-moi.

Changeant de ton, eet redevenant gracieuse, mais moins qu'au début. elle continua quand je fus assis de nouveaux :

— Je désire que vous soyez heureux chez nous. M. Noirmont est dur d'apparene et sec de langage, ce n'est pas un mauvais homme.

— Assurèment, Madame, mais..., mais.. comment dire cela ?

— Parlez franchement.

— J'ai peur de lui.

— Il ne faut pas avoir peur, il faut au besoin venir trouver près de moi conseils et assistanbe.

Je n'aurai jamais osé...

(A Suivre)

G. PONTIS

QUAND J'EUS MES PREMIÈRES CULOTTES

J'avais six ans sonnés !... Dans mes culottes neuves
J'enfilai gauchement mes jambes en fuseau.
Je ne parlerai point des cruelles épreuves
Que je devais subir en cet habit nouveau ;
Je ne dirai non plus quel outrage suprême
Je lui fis supporter plusieurs fois le jour même ;
Je craindrais, chers lecteurs, de blesser le bon ton.
Il n'en est pas moins vrai que tout petit garçon
Offensa, comme moi, son premier pantalon,
Et que Crésus lui-même, (on n'en dit pas la cause,)
Dans l'incommode habit, éprouva...quelque chose !!!
!.....!

***

Ce jour donc, tout flambant, tout de frais astiqué,
J'étais homme, à mes yeux, sinon aux yeux d'un autre;
Ma tournure grotesque et mon buste efflanqué
De Don Quichotte mort, m'improvisaient l'apôtre.
De ma chambre à l'office et du comble au perron,
J'arpentais les degrès en frappant du talon ;
Je marchais raide et fier, rouge comme pivoine,
Convaincu, malgre tous, que l'habit fait le moine.

***

Les voisins, sous mon chic, ne me connaissant plus,
J'étais, dans mon esprit, le prince des barbus :
Et je le crus si bien que je me donnai tâche
De faire l'important en frisant ma moustache ;
Bref, je me vis l'émule ou l'égal de Crillon,
Et, devant moi, Jean Bart eût baissé pavillon,
Et jamais Arlequin chamarré de dorure
Ne fut si rodomont que moi sous ma parure.

***

Gonflé comme un cochet de sottise et d'orgueil,
Du logis paternel, je dépassai le seuil.
Une idée, un besoin, (virilité nouvelle.)
S'empara tout à coup de ma vaste cervelle :
Dans ma poche profonde, enfonçant une main,
J'entendis, tout surpris, un murmure argentin
De gros sous !... Quelle aubaine !!! « Achetons une [pipe !...
De l'homme au grand complet, adoptons le principe !!! »
Aussitôt fait que dit, la pipe et le tabac
Vidèrent prestement le contenu du sac.
Et me voilà lançant, d'un jet noir et rapide
D'enivrante fumée, un nuage fétide.

***

Hélas ! ici commence à déchoir ma grandeur !...
Ici j'apprends combien dure peu le bonheur !...
Dans mon centre j'entends grouder comme un ton- [nerre !
Un orage est prochain : tout tourne sur la terre !
Et mon cœur soulevé se transforme en volcan
Qui fait éruption par un double cratère !!!
Et mon beau pantalon !!!..: Il n'en fallait pas tant
Pour changer ma jactance en une honte amère,
Pour jeter mon ivresse au fin fond du néant,
Pour perdre dans la nuit tous mes rêves de gloire !!!
Bons lecteurs, pardonnez ; Ici finit l'histoire.

VIEUXBÉBÉ.

Pour copie conforme
MIMOSA

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 10 Juin 1896.

Les préocupations touchant l'impôt sur la Rente ramènent le 3 0/0 à 101.75. Le 3 1/2 0/0 finit à 71. 30.

L'obligation Ottomane 5 0/0 1896 clôture à 478, très couramment échangée.

Ainsi qu'il fallait s'y attendre l'émission du 4 0/0 Consolide Or de de Saint Domingue a été un succès.

Le Crédit Foncier monte à 682, le Comptoir National d'Escompte à 580, la Société Générale à 511, le Crédit Lyonnais à 789. Tout ce groupe montre les meilleures dispositions, mais la lourdeur des Rentes paralyse son essor.

Parmi les valeurs industrielles on remarque de bons achats sur l'action du Bec Auer à 1185.

L'action privilégiée J. Casse et Fils est tenue à 20. 75, l'action ordinaire à 28.50. On doit s'attendre pour l'exercice en cours à un dividende de 5 1/2 0/0 pour les premières.

L'agence de Paris de la New Midas reçoit de Johannesburg la dépêche suivante.

Johannesburg, 8 Juin 1896.

« Une note relative aux derniers incidents a été publiée ce matin dans les journaux. Impression bonne. Le titre a monté rapidement. »

Marché actif et cours soutenus sur la Robinson Randfontein à 41.

Nos grandes Compagnies d'Assurances sur la vie se sont déjà occupées de l'assurance appliquée aux habitations à bons marché. En ajoutant à son loyer une prime d'amortissement, en contractant une assurance sur la vie, le locataire peut devenir, au bout d'un certain nombre d'années, propriétaire de l'immenble qu'il habite. S'il décède avant le terme convenu, ses héritiers deviennent immédiatement propriétaires. Cette application nouvelle de l'assurance sera favorablement accueillie par le public auquel elle s'adresse.

Chemins Français sans changement.

UN MOT CÉLÈBRE

Il ne nous déplait pas de relever, de temps à autre, soit dans les mémoires nombreux que l'on publie, soit dans les journaux qui biographient nos gloires françaises, les mots typiques échappés aux hommes célèbres. Nous avons découvert, en faisant nos curieuses recherches, que Victor Hugo aurait un jour qualifié le Cognac de *véritable liqueur des dieux* et *d'élixir de longue vie.*

Ce propos ne nous étonne pas, car on sait combien était profonde et savante la science

© VILLE DE SISTERON

intuitive du grand poète. Nous croyons donc que le mot est vrai. Nous y croyons d'autant plus que le Cognac, connu dans le monde entier et qui est la gloire du coin de France charmant dont a pris le nom, est une liqueur délicate, généreuse, aromatique et hygiénique par excellence. Son immense succès, plusieurs fois centenaire, lui a valu les honneurs d'une concurrence aussi active que déloyale. On a prétendu que les vignes charentaises étaient détruites par le phyloxéra, et qu'il n'y avait plus d'eaux-de-vie véritables de Cognac. Or, rien n'est plus faux !

Les vignes ont été attaquées, en effet, mais elles sont depuis longtemps reconstituées, et les chaix contiennent des stocks anciens et excellents, qui permettent de faire face à toutes les demandes. La Grande Distillerie E. Cusenier fils aîné et Cie, qui produit ses liqueurs et ses fines-champagnes à l'aide des bons et parfaits procédés employés depuis des siècles et dont la renommée s'étend partout, en France et à l'étranger, a deux marques irréprochables ; son Cognac V. H. O et sa Fine-Champagne ou *Cognac de la Couronne*. Ce sont des produits *d'origine pure*, exquis, qui justifient le mot célèbre de notre poète national, et qui contribuent à maintenir la réputation universelle de Cognac.

L. B.

ÉTUDE
de Me Gaston BEINET
Avocat-Avoué à Sisteron (B.-A)

VENTE

Sur Saisie Immobilière

Il sera procédé le *quinze Juillet* mil huit cent quatre-vingt-seize, jour de *Mercredi*, à neuf heures du matin, à l'audience des criées du Tribunal civil au Palais de Justice à Sisteron, à la vente aux enchères publiques des immeubles ci-après désignés situés sur le territoire de la Commune de Mison, arrondissement de Sisteron (Basses-Alpes).

PREMIER LOT

Maison située au village de Mison, composée d'écurie au rez-de-chaussée, avec cave, premier et deuxième étage avec galetas et grenier à foin au dessus, comprenant régales du côté du couchant, sur l'emplein de la dite maison, touchant dans son ensemble : du levant, rue ; du midi, la maison formant le deuxième lot : du couchant et du nord, Francou, portée au plan cadastral de la dite commune en la section F sous le numéro 156 (les régales sont portées sous le numéro 157) de la contenance approximative de soixante-dix centiares pour la maison et de trente centiares pour les régales.

Mise à prix : Quatre cents francs,
ci . . . . . 400 francs.

DEUXIÈME LOT

Maison située au village de Mison, composée de rez-de-chaussée où se trouve un café et une cuisine et d'un galetas au dessus, comprenant basse-cour et régales formant l'emplein de cette maison ainsi que celui du bâtiment du sieur Maurel, touchant dans son ensemble : du levant, la rue ; du midi, Maurel ; du couchant, Francou et ruelle, et et du nord, la maison formant le premier lot, portée au plan cadastral de la dite commune en la section F sous le numéro 156 (la basse-cour et les régales sont portées sous le numéro 157) de la contenance approximative de soixante-sept centiares pour la maison et de un are soixante-un centiares pour la basse-cour et les régales.

Mise à prix : Quatre cents francs,
ci . . . . . 400 francs.

Après la vente en détail, il sera procédé à la vente en bloc sur la mise à prix formée par la réunion des adjudications partielles.

Ces immeubles ont été saisis à la requête d'Angelo Trezzini, tuilier, domicilié et demeurant à Laragne ; ayant pour avoué Me Gaston Beïnet.

Contre

1o Le sieur Lucien Maigre cordonnier domicilié et demeurant autrefois à Mison, actuellement à Oran (Algérie) ; 2· La dame Marie Philomène Itier veuve Monty, épouse du sieur Lucien Maigre, demeurant avec lui, par procès-verbal de Margaillan huissier à Sisteron du vingt-un Mars mil huit cent quatre-vingt-seize enregistré et transcrit.

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'art. 685 du Code de P. C. modifié par la loi du 21 Mai 1858, que tous ceux du chef desquels il pourrait être requis inscription sur les immeubles saisis, pour raison d'hypothèque légals, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement sous peine de forclusion.

Sisteron, le 11 Juin 1896.

L'avoué poursuivant,
Gaston BEINET.

Dûment enregistré.

CHEMINS DE FER
De Paris à Lyon et à la Méditerranée

Bains de Mer de la Méditérranée

Billets d'aller et retour valables 33 jours — Billets indivipuels et collectifs de famille·

Il est délivré, du 1er Juin au 1o Septembre de chaque année, des billets d'aller et retour de *Bains de Mer*. de 1ère, 2e, et 3e classe, à prix réduits, pour les stations balnéaires suivantes : Aigues-Mortes, Antibes, Bandol Beaulieu, Cannes, Golfe-Juan, Vallauris, Hyéres, La Ciotat, La Seyne-Tamaris-sur-Mer, Menton, Monaco, Monte-Carlo, Montpellier, Nice, Ollioules-Sanary, St. Raphaël, Toulon, et Villafranche-sur-Mer.

Ces billets sont émis dans toutes les gares du résau P.L.M· et doi ent comporter un parcours minimum de300 kilomètres aller et retour.

PRIX : Le prix des billets et calculé d'après la distance totale, aller et retour, résultant de l'itinéraire choisi et d'après un barême faisant ressortir des réductions importantes pour les billets individuels, ces réductions peuvent s'élevér à 5 0[0 pour les billets de famille.

Exposition Nationale Suisse à Genève

A l'occasion de l'Exposition qui aura lieu à Genève du 1er Mai au 15 Octobre 1896, des billets d'aller et retour de toutes classes, et à prix réduits, valables 30 jours, seront-délivrés par toutes les gares du réseau P.L.M., à partir du 25 Avril jusqu'au 15 Octobre.

La validité de ces billets pourra être prolongée de deux fois 15 jours, moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un suplément égal au 10 0[0 du prix des billets. Les billets d'aller et retour délivrés de Paris pour Genève, à partir du 15 Mai jusqu'au 30 Septembre, seront-valables 40 jours·

Billets d'Aller et Retour Collectifs

Délivrés dans toutes les gares P.L.M. pour les Villes d'Eaux desservies par le réseau P.L.M.

Il est délivré du 15 Mai au 15 septembre, dans toutes les gares du réseau P.L.M., sous condition d'effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres, aller et retour, aux familles d'au moins quatre personnes, payant place entiére et voyageant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs de 1ere, 2e, et 3e classes, valables 30 jours pour les stations thermales suivautes : Aix, Aix-les-Bains, Beaume les-Dames, Besançon, Bolléne-la-croisière, Bourbon-Lancy, Carpentras, Cette Chambéry, Charbonnieres, Clermont-Ferrand, Cluses, Coudes, Digne, Euzet-les-Bains, Evian-les-Bains, Genéve, Goncelin-Allevard, Grenoble-(Uriage), Groisy-le-Plot-la-Caille, La Bastide. St Laurent-les-Bains, Lèpin-Lac d'Aiguebelette, Le Vigan, Lons-le-Saulnier, Manosque, Montélimar. Montpellier, Montrond, Moulins, Moutier-Salins, Pougues, Rèmilly, Riom, Roanne, Sail-sous-Couzan, St. Georges-de-Commiers St Julien-de-Cassagnas, St Martin d'Estreaux, Salins, Santenay, Sauve, Thonon-les-Bains, Vals-les-Bains-La-Bégude Vandenesse-St-Honoré-les-Bains, Vichy, Villefort.

Le prix s'obtient en ajoutant au prix de six billets simples ordinaires, le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de trois, c'est à dire que les tois premiéres personnes paient le plein tarif et que la quatriéme et les suivantes paient le demi-tarif seulement.

HUILE D'OLIVE SUPÉRIEURE
GARANTIE PURE
AUGUSTE BASTIDE
Propriétaire
à MANOSQUE (Basses-Alpes)

LOUIS FIDÈLE
Route de Noyers — Sisteron
Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.
Fournitures générales pour Maçonnerie

Manufacture de Plâtres
Albâtres et ciments
des Hautes et Basses-Alpes

O. MOREAU, *Architecte*
E. TRIDON, *Ingénieur-Constructeur*
Propriétaires et Concessionnaires
Direction : 17, rue du Louvre, PARIS
Exploitation à **Serres** *(H.-A.)*

MM. MOREAU et TRIDON informent le public qu'ils ont acquis les Usines de MM. Augier et Gauthier à Serres, et qu'ils continuent avec la collaboration de MM. Augier et Gauthier l'exploitation des Carrières et Usines de Ciments, Chaux hydraulique et Plâtres, existant à Serres, auxquelles ils ont ajouté la fabrication de tous leurs produits provenant de leurs carrières des Hautes et Basses-Alpes et la centralisation à Serres de toutes leurs manufactures avec une installation nouvelle et perfectionnée.

La Revue des Journaux et des Livres

DOUZIÈME ANNÉE

Réduction du Tarif des Abonnements

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est de nature à combler tous leur désirs. Cette publication, *unique en son genre*, est la plus *complète*, la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle produit, en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux, les revues et les livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Questions de modes, Voyages, Curiosités scientifiques, Agriculture, Hygiène et Médecine, Sports, Connaissances utiles, Joyeux devis, Chansons, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc., etc., et fait, dans son *Courrier des Théâtres*, le compte rendu des premières de la semaine, ainsi que des grands concerts du dimanche. Elle contient, en outre, de nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La **Revue** publie en feuilleton : 1· **Dosia** roman couronné par l'académie française, prix Montyon, par madame Henry Gréville ; l'auteur si apprécié des *Epreuves de Raïssa*, le *Fiancé de Sylvie*, de la *Princesse Ogorolf*, 2· **Acte de raison** par Eugène de la Queyssie.

Répandue dans le monde entier et rédigée par les écrivains les plus célèbres de notre époque, les plus aimés du public, la **Revue des Journaux et des Livres** vient d'entrer dans sa douzième année. A cette occasion, et pour répondre au chaleureux accueil de ses nombreux lecteurs, *elle réduit considérablement le tarif de ses abonnements*, afin de se rendre accessible à toutes les bourses.

Primes gratuites offertes à chaque abonné.

La **Revue des Journaux et des Livres** offre en *Primes gratuites* à chaque abonné **son portrait** carte-album et, sur l'envoi d'une photographie, un **splendide portrait** peint à l'huile

NOUVEAU TARIF RÉDUIT DES ABONNEMENTS : Trois mois, **3** fr. ; six mois, **5** fr. ; un an, **8** fr. On s'abonne, sans frais dans tous les Bureaux de poste ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le numéro : 10 centimes.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé, *franco*, contre **2** fr. **75** pour les départements et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

La collection des onze premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de quatre mille Nouvelles littéraires et Contes variés, signés des plus grands écrivains ; chaque volume est illustré de nombreuses gravures. Elle contient, en outre, des Romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, de *Guy de Maupassant*, de *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc. La collection est composée de onze magnifiques volumes de 825 pages, contenant la matière de plus de cent volumes, vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume : 14 francs.

Les dix premières années, **100 fr.** *franco en France ; pour l'Etranger, le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

Mlle *Marie MARTIN*
ACCOUCHEUSE *de 1re Classe*
De la Faculté de Montpellier
Lauréate médaillée des Hopitaux de Marseille
A l'honneur d'informer le public qu'elle vient de se fixer à Sisteron.
Traverse de la Place
MAISON GASTINEL

AVIS

Monsieur Louis **MEYSSON fils**, à l'honneur d'informer le public qu'il vient de créer une **NOUVELLE BOUCHERIE** *à Sisteron, Rue Droite en face la Traverse de la Place.*

Il fera tout son possible pour contenter les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

MAISON
A VENDRE
Rue de la Mission
S'adresser à Me HEIRIÈS, Notaire

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

Mlle CARLE
ACCOUCHEUSE DE 1re CLASSE
a l'honneur d'informer le public qu'elle vient de se fixer à Sisteron rue Droite, (*habitation des précédentes accoucheuses*).
Elle fera tout son possible pour contenter les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
RUE DROITE

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN!
Le Paquet : 40 Centimes.

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 23. — 9 Juin 1896.
CINQUIÈNE ANNÉE

Aux champs. par F. Lescuyer. — Le moucheron, par Albert Fermé. — Autour de l'Australie ; Voyage dans un fauteuil : 1. Les Anglais. par A. L. — Les héritiers de Jeanne d'Arc. par F. Dillaye. — Mouvement scientifique ; l'éclairage à l'acétylène, par G. Brunel. — Chez le charbonnier, par Eug. Muller. — Jeux d'esprit. — Mosaïque : Singuliers privilléges; Histoire des mots et locutions ; Mots de la derniére heure ; légende des animaux.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
à MARSEILLE : chez M. GAUCHON
Cours Belzunce.
à AIX : chez M. César MARTINET
Cours Mirabeau.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

RECOMMANDÉ AUX LECTEURS

LES

CODES COMPLETS

(1200 pages de textes)

Dans toutes les
Librairies, Kiosques, Gares

BROCHÉ : 2 fr. -- RELIÉ : 2 fr. 50

ou séparément en 8 volumes à 20 cent.

Pour recevoir directement franco-poste ou par colis postal en gare, envoyer à M. A.-L. Guyot, éditeur, 12, rue Paul Lelong, Paris, pour le volume broché : 2 fr. 60. — pour le relié : 3 fr. 10. — Par volume séparé : 30 centimes.

INDISPENSABLE A TOUS

PILULES

BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs**. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée
SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :
Ph^ie Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées
et Pharmacie **HOGG**, 2, Rue Castiglione, PARIS
Détail dans toutes les Pharmacies

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :

France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs

COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAM

PAIX. JOIE. ELEGANCE. BEAUX-ARTS

LA FAMILLE

500,000 Lecteurs

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

15 centimes le numéro. — 8 francs par an

16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS
(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS
Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.

COLLABORATEURS CÉLÈBRES

GRAVURES INÉDITES

MODES : Mme Aline VERNON

Numéro spécimen sur demande

PARIS. — 7, RUE CADET, 7. — PARIS

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger**, fondée en 1871, au capital entièrement versé de *20 millions de roubles* (environ *54 millions de Francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris**. L'Agence de **Paris** est située *31, Rue du Quatre-Septembre*.

AVIS

M. **CLÉMENT Noël** a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une nouvelle chapellerie aux Quatre-Coins, ancienne maison veuve PELLEGRIN.

Par les moyens de fabrication dont il dispose, **M. CLEMENT** assure ses clients qu'ils trouveront, dans ce nouvel établissement, tous les articles de chapellerie *d'une réelle supériorité à des prix indiscutables de*

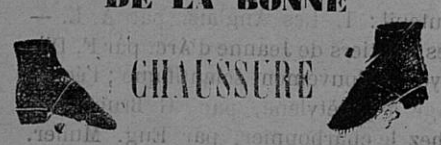
BON MARCHÉ

Aux Quatre-Coins, ancienne

MAISON Vve PELLEGRIN

A la Renommée

DE LA BONNE



Confectionnée et sur commande

SPECIALITE

Pour 1re Communion, Mariage et Chasse.

SOLIDITÉ — ÉLÉGANCE

BRUN Aphe

Rue de Leuze (Valaye)

SISTERON (Basses-Alpes)

Prix très modérés

VINS EN GROS ET AU DÉTAIL

Garantis pur Raisin

Depuis 30 francs et au dessus

E. SARLIN

Rue Saunerie, SISTERON.

GRATIS PORTRAITS

AU CRAYON-FUSAIN

Pour vulgariser nos magnifiques portraits au **crayon-fusain** dans votre localité, nous vous faisons l'offre suivante : Si dans le délai d'un mois de cette date du journal, vous nous envoyez une photographie de vous-même ou tout autre membre de votre famille, vivant ou décédé, nous vous ferons un agrandissement fini au crayon-fusain d'une valeur de **100** francs **ABSOLUMENT GRATIS**, pourvu que vous nous promettiez de montrer ledit portrait à vos amis en leur recommandant notre maison. — Ecrivez votre nom et votre adresse très lisiblement au dos de votre photographie et envoyez-la à M. **TANQUEREY**, Directeur de la Société **Artistique de Portraits**, en son hôtel particulier, rue Saint-Pétersbourg, 9, Paris ; elle vous sera retournée intacte avec le grand portrait (Maison fondée en 1840).

Avis aux Mères de Famille

FARINE LACTÉE NESTLÉ

est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.

Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boîtes. Gros, **A. CHRISTEN**, 16, Rue Paro-Royal, PARIS
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'ÉPICERIE

CHOCOLATS D'AIGUEBELLE

Fabriqués par les PÈRES TRAPPISTES

Se vend chez les principaux négociants

La Nouvelle Revue

18, Boulevard Montmartre, Paris.

Directrice : Madame **Juliette ADAM**

PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

PRIX DE l'abonnement	12 mois	6 mois	3 mois
Paris et Seine	50f	26f	14f
Départements	56	29	15
Etranger...	62	32	17

On s'abonne sans frais : dans les *Bureaux de poste*, les agences du *Crédit Lyonnais* et celles de la *Société générale* de France et de l'Etranger.

Guerre à l'Anémie!

FER GAFFARD

(Poudre de Fer sucré soluble)

LE ROI DES FERRUGINEUX

Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon

DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

FABRIQUE

DE

Pâtes Alimentaires

LOUIS AUDEMAR

Rue Saunerie

SISTERON (B.-A.)

MANUFACTURE DE PLATRES - ALBATRES & CIMENTS

Des Hautes et Basses-Alpes

O. MOREAU Architecte & E. TRIDON Ingénieur-Constructeur

Direction : 17, rue du Louvre, PARIS

Exploitation à SERRES (Hautes-Alpes)

Ciment prompt.
Ciment Portland naturel.
Ciment Portland artificiel.

Chaux grasse de erres,
Chaux hydraulique de Sigottier.
id. de Montclus.

Plâtre à engrais
Plâtre ordinaire pour construction.
Plâtres blancs pour plâtrerie fine.
Plâtres pour moulages.

Sulfate de chaux cru.

Sulfate de strontiane.
Blancs impalpables pour *Fabriques, Papeterie,*

Tous nos produits livrés franco en Gare de *SERRES*

SOCTÉ ANONYME DE LA Cie DISTILLie

E. CUSENIER Fils Aîné & Cie

CAPITAL SOCIAL 10 000.000 FRS.

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE

MARQUE V. H. O. DE LA COURONNE

FINE CHAMPE

PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MAZARINE — EXTRA SEC CURAÇAO

QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI

15 USINES ET Cie FRANCE ETRANGER

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE

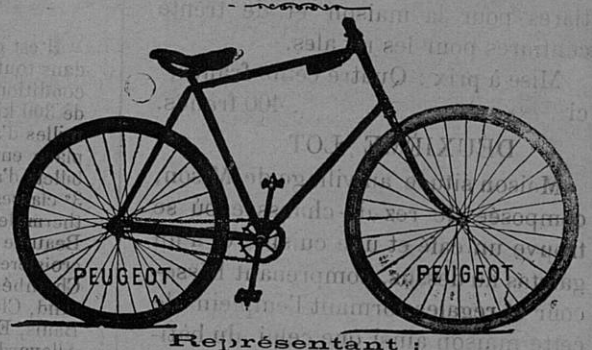
CUSENIER

APERITIFS SUPERIEURS HYGIENIQUES

ABSINTHE BLANCHE — VERMOUTH QUINQUINA — TONIQUE BITTER — AMER CUSENIER — ABSINTHE HYGIENIQUE

PARIS 226 Boulevd Voltaire 226 PARIS

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

COUTELIER

A SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES
en tous genres

PRIX MODÉRÉS

CONFISERIE — PATISSERIE

Ancienne Maison Chrestian

Fondée en 1790

FRANÇOIS MEYNIER

SUCCESSEUR

Rue Mercerie — SISTERON

Confitures et Fruits confits d'Apt

Spécialité de Nougat des Alpes

ARTICLES POUR REVENDEURS

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire

© VILLE DE SISTERON